

Allocution du Président

Mes chers Collègues,

Je suis très heureux d'être à cette place pour vous accueillir en Anjou, puisque nous ne sommes pas tout à fait à Angers en effet, mais au Centre Georges Brassens à Avrillé dont le maire, le Docteur Marc Laffineur, nous a ouvert les portes. Je le remercie tout particulièrement de nous honorer de sa présence d'autant plus qu'il vient de traverser quelques semaines éprouvantes couronnées par son élection. Monsieur le Député Maire, merci en notre nom à tous des facilités que vous nous avez faites pour nous permettre de nous réunir dans une grande salle agréable et surtout une salle à notre taille ; merci à vos collaborateurs, spécialement Monsieur Grendal, de leur aide ; comme vous l'avez vu, notre congrès a aussi besoin d'une surface de plus en plus grande pour des exposants en nombre croissant.

Je regrette que le doyen de notre Faculté de Médecine, le Professeur Rebel, ait été retenu à Paris par une réunion importante ; je peux quand même vous dire l'intérêt qu'il porte à l'os puisque dans son domaine de l'histologie il est, avec son équipe, internationalement connu pour avoir découvert une étiologie possible de la maladie de Paget, sous la forme d'inclusions de type viral et vraisemblablement de virus morbilleux, découverte pour le moins originale.

Monsieur le Professeur Cauchoix, Mon cher Maître, je suis très honoré de votre présence parmi nous dans ce congrès provincial. Nous nous connaissons depuis plus de trente ans, vous m'avez supporté plus de huit ans d'abord à Saint-Louis puis à l'Institut Calot à Berck-Plage où vous avez créé un centre orthopédique assez exceptionnel en France où la recherche tient une large place. Mais en plus de l'orthopédie vous avez appris à vos élèves, dont plusieurs exercent à Angers, la rigueur, rigueur d'autant plus nécessaire pour moi que vous estimiez que je m'égarais bien facilement dans un certain rêve austral : vous allez malheureusement devoir me supporter encore un peu.

C'est aujourd'hui Jean Mallet, aîné non moins rigoureux, qui a à souffrir de mon défaut insulaire, profondément ancré, totalement incurable, cela montre que tu es à la fois patient et tolérant.

« You few, you happy few, you band of brothers, »

I know how much you appreciate coming to France in June and I always regret that the French party attending your meetings is so restricted. Exchange between groups is important not only for the sake of language but also and mostly for the sake of concepts. I know you are often upset by the excess of geometry in our presentations : I would think that the man responsible for this state of mind is René Descartes, the inventor of space coordinates. A practical example is what I call the Russel and Hobbs electric kettle test. You know of course that the lid of the kettle should be placed sideways to avoid the fingers being burnt by the steam when grasping the handle ; but if a Frenchman, and specially a French orthopaedist, be confronted with the kettle, he will instantly place the lid at right angle, so he will scorch his hand and will curse the British make instead of Descartes. I think that many situations in your common practice show that a good result is not a mere matter of angles but also of common sense of which we appreciate you have plenty.

Let me welcome you here and wish you a pleasant stay with us.

Ce traditionnel accueil adressé aux Anglais ne doit pas nous faire oublier des amis fidèles venus de Suisse et de Belgique et je leur souhaite bien cordialement la bienvenue parmi nous.

Depuis quelques années l'ouverture de notre congrès est l'occasion d'un discours du Président, et mes prédécesseurs à cette place, en on fait d'excellents dans des genres divers, sévère, caustique, onirique, pessimiste voir optimiste. Je ne crois pas pouvoir faire aussi bien. Aussi ai-je saisi l'occasion du vingtième anniversaire des Annales Orthopédiques de l'Ouest pour vous en parler. Et puis.... Comme j'ai un faible pour les antiquités, je vous demanderai de m'accorder encore quelques minutes pour voir un film qui sert à la fois l'image, l'histoire et la physiologie de la marche.

Les Annales Orthopédiques de l'Ouest.

Cette publication voulue par Jean Castaing et par Jean Mallet atteint, avec ses vingt ans, une sorte de maturité.

Elle possède des particularités. Ce sont véritablement les Annales de la Société : les travaux publiés proviennent exclusivement des travaux présentés au congrès mais vous savez que tout ce qui est présenté n'est pas publié, d'où quelques débats animés au sein du comité de rédaction. Celui-ci choisit les travaux qui méritent d'être conservés et relus ; à partir de cette année l'acceptation définitive des textes ne sera acquise qu'à la réunion d'automne du comité, pour que celui-ci puisse juger sur des documents et non pas sur une impression auditive. Nous avons quelquefois beaucoup de difficultés à obtenir un texte écrit cohérent qui a besoin d'être différent du texte oral et je remercie ceux qui se prêtent de bonne grâce à nos exigences. Vous vous demandez pourquoi tant de tracas pour un unique numéro de deux cents pages à peine chaque année. De même que Jacques Evrard écrivait dans sa thèse que la rareté d'une maladie – la paraplégie pottique – n'autorise pas qu'on la néglige, je dirais la rareté d'une publication non plus.

L'exigence est une nécessité si nous voulons que les Annales ne soient pas une publication de plus.

1° Exigence pour le texte et son contenu : ceci découle directement de la qualité des communications que vous nous proposez pour le congrès. Ainsi vos propositions subissent deux sélections : une première sélection toujours difficile faite par le bureau de la Société sur des résumés dont Olivier de Soria nous cache soigneusement les auteurs (pour que nous ayons une raison supplémentaire d'être impartiaux), puis une deuxième faite après le congrès par le comité de rédaction des Annales comme je vous l'ai dit.

2° Exigence pour la qualité très souvent inégale des documents.

3° Exigence pour les délais, car contrairement aux autres périodiques qui paraissent quand le numéro est prêt, les Annales doivent paraître à terme fixe, c'est-à-dire pour le congrès suivant, et c'est tous les ans une course contre la montre pour y parvenir . L'encre est à peine sèche au moment de vous distribuer les exemplaires. Cette année, comme tous les cinq ans, vous aurez l'index mis à jour de tous les numéros publiés ; j'espère qu'il vous rend service.

C'est, je crois, une bonne récompense lorsque nous sommes cités dans les bibliographies ou mieux encore sélectionnés dans le Year Book de notre spécialité.

Ces exigences, qui peuvent vous paraître pesantes, ne nous sont pas propres. Depuis les dernières années les éditoriaux du Journal of Bone and Joint Surgery et de Spine en particulier ont émis un certain nombre de recommandations et de règles qui portent non plus sur la forme mais sur le fond : indépendance des travaux par rapport aux firmes, méthode adoptée pour les travaux cliniques, c'est-à-dire série rétrospective avec révision des dossiers par un tiers, étude prospective comparée à une série témoin, justification de la bibliographie, sortant trop souvent d'une machine à bibliographie, justification du nombre des auteurs, pondération statistique.

Ce n'est pas ici la place de faire le détail de toutes ces mesures, mais je vous engage vivement à lire ces textes car cette question dépasse la simple rédaction médicale. Je proposerais volontiers au bureau de notre Société une table ronde sur ce sujet d'actualité. Ainsi, grâce à nos efforts conjugués, je souhaite que notre publication vive encore longtemps en améliorant encore sa qualité sans augmenter sa quantité.

Avant de terminer, je vous souhaite à tous des séances de travail instructives et des moments de détente agréables et après l'allocation du Docteur Marc Laffineur, je vous présenterai donc un film « Sur les pas de Marey », l'inventeur de la chrono-photographie et du cinéma. Vous verrez que c'est aussi un hommage à Robert Méary qui en avait eu l'idée.

J.C. Rey